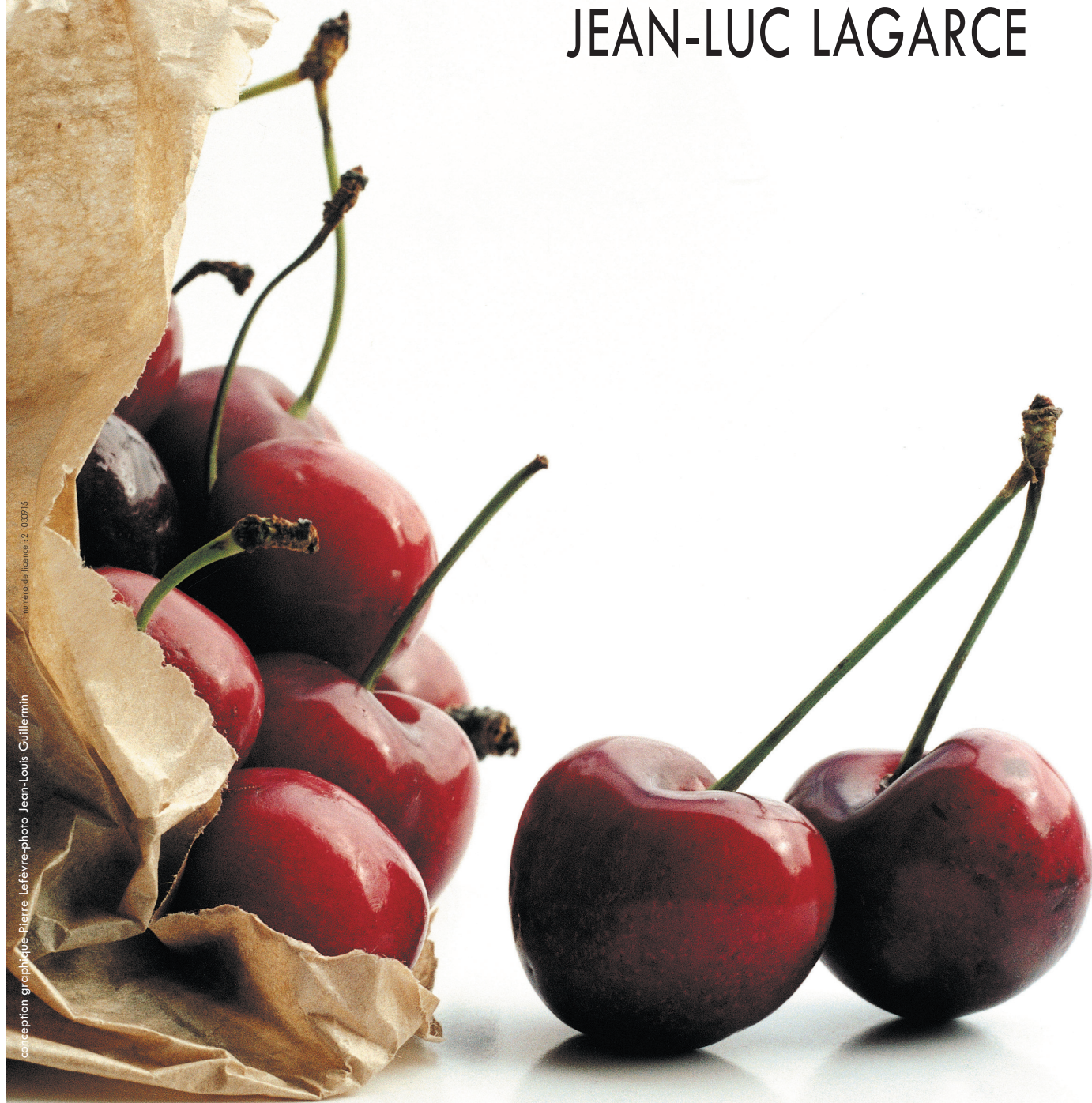


L'APPRENTISSAGE

JEAN-LUC LAGARCE



numéro de l'émission : 2 1039715

conception graphique Pierre Lefèvre-photo Jean-Louis Guillermin

MISE EN SCÈNE MICHEL ALBAN AVEC DENIS SANGLARD

LUMIÈRES ZIZOU / DÉCORS ANTOINE MALAQUIAS / UNE PRODUCTION TRITON THEATRE

Au Théâtre Le Guichet Montparnasse

15, rue du Maine 75014 Paris

(M° Montparnasse / Gaîté / Edgar Quinet)

Du 5 septembre au 3 novembre 2012

du mercredi au samedi à 20 h 30

Réservations : 01 43 27 88 61 - www.leguichetmontparnasse.com

TRITON THEATRE

présente

L'APPRENTISSAGE

de

JEAN-LUC LAGARCE

© Edition Les Solitaires Intempestifs

Mise en Scène **Michel ALBAN**

Avec **Denis SANGLARD**

Lumières **ZIZOU**

Décors **Antoine MALAQUIAS**

Atelier couture **Olivier PETIGNY**

Remerciements à

Léone CATS-BARIL

Lucien ATTOUN

François BERREUR

François RANCILLAC

Annie VERGNE

Au Théâtre Le Guichet Montparnasse

15, rue du Maine 75014 Paris

Du 5 septembre au 3 novembre 2012

du mercredi au samedi à 20 h 30

Réservation : 01.43.27.88.61

Contact Presse et Contact Professionnels

01.39.46.43.68 / 06.20.35.31.99

tritontheatre@orange.fr

www.tritontheatre.fr

TritonThéâtre

Association Culture 21

1, avenue du Capitaine Tarron

78140 Vélizy-Villacoubaly

Licence N° 2 1030915

Nous avons été les premiers à monter L'Apprentissage sur une scène parisienne. C'était en janvier 2000, déjà au Théâtre du Guichet Montparnasse. Et nous avons été les premiers à le présenter sur une scène d'Avignon en 2001 et 2002. Plus de dix ans après, nous décidons de reprendre L'Apprentissage dans ce même Théâtre du Guichet...

Avec la même passion pour ce récit si émouvant. Avec le même plaisir d'aborder la langue de Lagarce. Avec la même envie de faire découvrir les premiers pas de Celui qui raconte...

Michel Alban



UNE PETITE FILLE, UN JOUR :

"ET AVANT QUE JE SOIS NÉE,
LES AUTRES ÉTAIENT DÉJÀ LÀ ?"

ET UNE AUTRE PETITE FILLE,
UNE AUTRE FOIS :

"APRÈS QUE JE SOIS MORTE,
IL SE PASSERA ENCORE
QUELQUE CHOSE ?"

Le Spectacle

L'Apprentissage est un récit, commandé à Jean-Luc Lagarce par Roland Fichet en 1993, pour son projet "Récits de Naissance". Le texte de L'Apprentissage est publié dans Trois Récits aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

L'hôpital. Dans son lit, un homme sort lentement d'un long sommeil. Il lui faut réapprendre...
La lumière du jour, la peur de la nuit. Les bruits, le silence. Son corps, les autres.
Tel un enfant, qui fait ses premiers pas, il redécouvre le monde. Jour après jour.
Ce long apprentissage est un combat. Contre soi, contre la maladie. Pour soi, avec la maladie.
Un long retour vers l'absolu.

La Mise en Scène

Entrée discrète dans l'univers de celui qui écrit : une vie intérieure, un repli sur soi, un cocon rassurant, un rapport étrange au monde extérieur ; le tout dit dans une langue simple - mais riche. Avec humour. Avec des répétitions incessantes, témoins des images récurrentes qui hantent l'esprit de Celui qui raconte.

Récit interprété par un seul comédien, cet apprentissage, avec ses doutes, ses appréhensions, nous ramène toujours vers l'enfance.

Images de l'hôpital : sensations, odeurs, visite des proches, difficultés pour communiquer, banalité des propos tenus, les mots trop articulés, trop forts. Le silence qui s'installe.

L'espace : un lieu restreint dans lequel se réfugie le malade. Cet espace au-delà duquel on n'ose s'aventurer, c'est le lit : un grand lit, cocon. Lit maison. Un lit comme la cabane des enfants dans laquelle on se réfugie pour jouer à. Pour passer son chagrin. Pour espérer, attendre. Un lit pour se blottir. On s'y recroqueville, quand on n'a plus la force de bouger. Et puis autour de ce monde-lit que l'on s'est créé, il y a des sensations. Fortes. Véritables signes d'espoir : la lumière du jour, le soleil qui perce à travers la fenêtre.

Il y a l'inconnu : le couloir, les autres malades, la mort (?) Il y a le dehors. L'envie de sortir. Et face à tous ces signes que l'on guette et qu'on redécouvre, il y a la peur. Et l'on revient se réfugier dans le doux cocon de sa cabane-lit.

Un immense espace blanc. Le drap du dessous pour s'allonger. Le drap du dessus pour échapper au monde. Au fond une toile. Blanche aussi. Et derrière la toile ?

Le personnage : on refait avec lui l'itinéraire qui va de l'enfance au monde des grands. Tragique. Drôle. Il répète. Ce qui le hante. Voix mécanique. Voix susurrée. Et le silence, pour écouter la vie. Il apparaît. Il se cache. Parfois, on l'entend. Ça suffit.

Ses mots sont un cri d'espoir. Rouge. Comme les cerises mangées secrètement quand renaît l'été.

Michel Alban

Le Bûto ou le corps en jeu

Quand j'ai entendu L'Apprentissage pour la première fois, à Théâtre Ouvert, lors d'un hommage à Jean-Luc Lagarce à l'initiative de Lucien Attoun, il m'est apparu une évidence, outre la difficulté scénique que représente un tel récit, celle de l'enjeu du corps. Entre le corps du texte et celui du comédien. Le corps et son absence, sa décomposition initiale et sa reconstitution progressive. L'Apprentissage est une pensée en action qui se construit, se reconstruit à partir du corps.

Pour ce faire, avec l'aide précieuse de Léone Cats-Baril, danseuse et chorégraphe de bûto, nous avons tenté avec l'accord de Michel Alban, de partir de cet axe principal. Le bûto, danse des ténèbres et de la métamorphose, appelle à la mémoire du corps. Un travail à partir d'images qui recompose et décompose le récit, en opposition ou en harmonie, mais qui évite l'écueil de la redondance. Il ne s'agit pas d'illustrer mais de créer en creux. Se pose aussi la perception même de l'espace scénique à partir de la présence ou de l'absence du corps mis en jeu. Si le mouvement du corps peut être la mort annoncée ou la vie menacée, l'image la plus juste serait le terme anglais "still life", dont la traduction française, "nature morte" est un contresens. Un corps suspendu, en attente dans un mouvement imperceptible. C'est cette imperceptibilité qui est aussi mouvement, que le bûto permet d'atteindre.

Un exemple du travail de Léone Cats-Baril. La première image donnée et qui fut un des axes majeurs de mon travail : "tu pars d'un corps sec, pétrifié, pour aboutir à un corps humide, malléable. Attention, ton corps n'est pas mort, il est en attente". Ainsi le corps devient partie intégrante dans la compréhension et l'évolution du récit, dans son dénuement le plus extrême comme dans l'expression de sa souffrance la plus nue. Avec le bûto le corps et l'espace de la scène deviennent poétiques.

Denis Sanglard



La Presse

"Les mots affluent, graves et dérisoires. La sobriété de la mise en scène est au diapason du cas ainsi exposé, disséqué." LIBERATION

"Le double, le frère de Lagarce. Un spectacle difficile et fort." LE FIGARO

"C'est chuchoté. On a le cœur pris parce que le texte est vraiment très beau. Ca touche très fort encore."
FRANCE CULTURE

"Le comédien porte seul tout le poids de la pièce et l'agonie sous-jacente de son personnage... et de son auteur. D'une voix mécanique et susurrée, il est parfois tragique, souvent drôle. Toujours convaincant." L'AVANT-SCENE

"L'Apprentissage n'épargne rien de la vie d'hôpital où le sujet souffrant n'est qu'un objet à qui l'on parle à la troisième personne. Humour funèbre d'homme lucide jusqu'au bout, Denis Sanglard, mince, sensible, mis en scène par Michel Alban, égrène le texte en s'enroulant dans un drap qui est déjà un linceul. C'est bouleversant de vérité chuchotée."

MARIANNE

"Le travail corporel de Denis Sanglard, formé à l'art du Butô, est époustouflant. La mise en scène de Michel Alban est un travail d'orfèvre. Ce texte est un magnifique hymne à la vie." LA MARSEILLAISE

"La mise en scène est respectueuse de l'univers, de l'atmosphère de l'auteur. Et le phrasé, la retenue du comédien esseulé sur une scène en noir et blanc, ni chambre d'hôpital, ni tout à fait autre chose, ne serait pas sans rappeler Lagarce lui-même. Etonnant mimétisme. Physique. Intellectuel. Sensoriel." L'EST REPUBLICAIN

"Un jeu qui mêle pudeur et tension extrêmes et qui restitue à la langue de Jean-Luc Lagarce toute sa musicalité et sa force incantatoire." LE DAUPHINE



(...) JE SUIS
V I V A N T
P U I S Q U E À
N O U V E A U
J E F A I S S E M -
B L A N T (...)

L'APPRENTISSAGE

JEAN-LUC LAGARCE PAR FRANÇOIS RANCILLAC *

Rares sont les auteurs de théâtre que l'on peut reconnaître en deux lignes à peine survolées. Encore plus rare sont ceux qui, avec ces deux seules lignes, vous ont déjà pris par la main et vous entraînent en souriant un peu à l'écart du bruit et de la fureur du monde pour vous confier un secret... Jean-Luc Lagarce est de ceux-là.

Sa langue est apparemment pauvre, son vocabulaire restreint, son style sans effet aucun, plutôt laborieux même ; ses personnages sont souvent hésitants, bafouillant pour s'excuser d'avance d'avoir pris la parole, ouvrant souvent parenthèse sur parenthèse quitte à se perdre en route, et balançant longuement entre l'aphasie et la logorrhée pour conclure irrémédiablement qu' "au bout du compte" ce n'est pas du tout cela qu'il voulait dire. Alors, comment se fait-il que son théâtre, que tout menace d'ennui et de vacuité, soit si incroyable, si drôle, si terrible, si émouvant ? Si nécessaire ?

Petit-fils de Tchekhov et neveu de Kafka, Lagarce est surtout un enfant des années 80-90, quand l'Occident renonce sournoisement aux "grands idéaux" au nom du "réalisme". Exit "les lendemains qui chantent", la révolution n'est plus à l'ordre du jour : les adolescents attardés sont priés de ravalier leurs rêves. Est-ce cela, une fin de siècle : le sentiment d'arriver trop tard, d'avoir d'avance loupé sa vie ? (...)

"Ecriture du désastre", celle de Lagarce l'est au plus haut point, avec un humour au scalpel et une pudeur qui permettent de dire le pire avec lucidité, sans détour ni fioriture, mais aussi sans fiel ni complaisance cynique. Peut-être parce qu'il s'implique tellement dans son écriture, parce qu'il se reconnaît si bien chez ses personnages. Désastre du monde, désastre intime, c'est tout comme, c'est la même histoire, c'est la même maladie.

Jean-Luc a vécu avec le sida pendant des années, se battant pied à pied avec l'inéluctable, chaque pièce, chaque spectacle (c'était aussi un metteur en scène brillant) étant censé repousser l'échéance. C'est presque un pléonasmе de dire que le théâtre de Lagarce est tout entier habité par la mort au travail, cette mort qui rend toute chose si vaine, si absurde. Ou, au contraire : qui rend toute chose si nécessaire, si splendide - comme un paquet de cerises que "l'apprenti" serre contre lui comme un trésor en traversant la rue.

Jamais le théâtre, ce lieu étrange, cet entre-deux où se réincarnent les fantômes, où peuvent encore dialoguer les vivants et les morts, n'aura autant et si bien laissé parler la maladie pour chanter la vie. Oh, pas un grand air de bravoure, non ; une simple chanson suffira, ou une rengaine, un peu désuète, comme Jean-Luc les aimait tant.

** François Rancillac est comédien et metteur en scène.*

Il est, depuis 2009, le directeur du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes

JEAN-LUC LAGARCE BIOGRAPHIE

Jean-Luc Lagarce (1957-1995) est actuellement l'auteur contemporain le plus joué en France. Metteur en scène de textes classiques aussi bien que de ses propres pièces, c'est en tant que tel qu'il accède à la reconnaissance de son vivant. Depuis sa disparition, son œuvre littéraire (vingt-cinq pièces de théâtre, trois récits, un livret d'opéra...) connaît un succès public et critique grandissant ; elle est traduite en vingt-cinq langues.

Jean-Luc Lagarce est né le 14 février 1957 à Héricourt (Haute-Saône) ; il passe son enfance à Valentigney (Doubs) où ses parents sont ouvriers aux usines Peugeot-cycles. En 1975, pour suivre des études de philosophie, il vient à Besançon où parallèlement il est élève au conservatoire de région d'art dramatique. Il fonde en 1977 avec d'autres élèves une compagnie théâtrale amateur, le "Théâtre de la Roulotte" (en hommage à Jean Vilar), dans laquelle il assume le rôle de metteur en scène montant Beckett, Goldoni, mais aussi ses premiers textes. En 1979, sa pièce *Carthage*, encore est diffusée par France Culture dans le "nouveau répertoire dramatique" dirigé par Lucien Attoun qui régulièrement enregistrera ses textes. En 1980, il obtient sa maîtrise de philosophie en rédigeant *Théâtre et Pouvoir en Occident*. Suite à sa rencontre avec Jacques Fournier, "le Théâtre de la Roulotte" devient en 1981 une



compagnie professionnelle où Jean-Luc Lagarce réalisera 20 mises en scène en alternant créations d'auteurs classiques, adaptations de textes non théâtraux et mises en scène de ses propres textes. En 1982, *Voyage de Madame Knipper vers la Prusse Orientale* est mis en scène par Jean-Claude Fall au Petit Odéon programmé par la Comédie-Française (son premier texte à être monté par un metteur en scène extérieur à sa compagnie et à être publié sous forme de tapuscrit par Théâtre Ouvert). Jean-Luc Lagarce verra seulement quatre de ses textes montés par d'autres metteurs en scène – après 1990, aucun ne le sera –, mais il ne se sentira pas un auteur

"malheureux", il est un auteur reconnu et ses pièces sont accessibles, lues, voire mises en espace ou publiées.

C'est en 1988 qu'il apprend sa séropositivité, mais les thèmes de la maladie et de la disparition sont déjà présents dans son œuvre, notamment dans *Vagues Souvenirs de l'année de la peste* (1982) et il refusera toujours l'étiquette "d'auteur du sida", affirmant à l'instar de Patrice Chéreau que ce n'est pas un sujet. En 1990, il réside six mois à Berlin grâce à une bourse d'écriture (Villa Médicis hors les murs, Prix Léonard de Vinci); c'est là qu'il écrit *Juste la fin du monde*, le premier de ses textes à être refusé par tous les comités de lecture. Il arrête d'écrire pendant deux ans, se consacrant à la mise en scène, écrivant des adaptations et répondant à des commandes (cf. "Comment

j'écris" in *Du luxe et de l'impuissance*). Essentielle dans son œuvre, il reprendra intégralement cette pièce dans son dernier texte, *Le Pays lointain*. Il décède en septembre 1995 au cours des répétitions de *Lulu*.

Si son œuvre littéraire est essentiellement composée de 25 pièces de théâtre, il a aussi écrit 3 récits (*L'Apprentissage*, *Le Bain*, *Le Voyage à La Haye*), 1 livret d'opéra (*Quichotte*), 1 scénario

pour le cinéma (*Retour à l'automne*), quelques articles et éditoriaux (publiés sous le titre *Du luxe et de l'impuissance*) et a tenu durant toute sa vie de théâtre un journal composé de 23 cahiers.

Depuis son décès, de nombreuses mises en scène de ses textes ont été réalisées et certaines ont connu un large succès public et critique. En France, il est actuellement l'auteur contemporain le plus joué. Il est traduit dans de nombreux pays et certaines pièces comme *J'étais dans ma maison et J'attendais que la pluie vienne* ou encore *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* le sont en douze langues.

MICHEL ALBAN

Il est né en 1957. Metteur en scène, comédien, il a découvert le théâtre à l'âge de huit ans dans "sa" bibliothèque de Clamart, "La Joie par les livres", première vraie bibliothèque pour les enfants de France. Plus tard, il ne cessera jamais de pratiquer au collège au lycée. Il fonde sa première troupe en 1978 et suit une formation auprès de Jacques Fontan à Paris. Après un bref passage en tant qu'enseignant dans les écoles puis au Centre National de Documentation Pédagogique, il s'installe à Vélizy-Villacoublay (78) où il dirigera tout d'abord Le Théâtre de 7 Lieues de 1982 à 2005. Puis jusqu'à aujourd'hui, avec Henry Dupont, la compagnie Triton Théâtre. Farouche partisan d'un théâtre populaire et étant habité par l'esprit de "troupe" et empreint d'humanisme, il aime partager sa passion que ce soit à travers ses spectacles ou à travers des actions de partage sur le terrain auprès de divers publics.

Mises en Scène

- 2012** L'Apprentissage - J. L. Lagarce (reprise) - Paris Le Guichet Montparnasse
- 2011** Histoire de Babar - F. Poulenc, J. de Brunhoff - l'Onde Vélizy et tournée
- 2009** Théâtre sous la douche - Cami - l'Onde Vélizy et Paris La Vieille Grille
- 2007** 1, 2, 3, Tardieu - Montage de textes - l'Onde Vélizy et Paris La Vieille Grille
- 2006** Maîtresse ! - création de M. Alban - l'Onde Vélizy et tournée
- 2004** Audience et Vernissage - V. Havel - L'Onde Vélizy
- 2002** Le Barbier de Séville - Beaumarchais - Tournée aux Pays Bas
- 2001** Cabaret Caussimon - chansons de J.R. Caussimon - Théâtre Montansier Versailles
- 2000** L'Apprentissage - J. L. Lagarce - Paris Le Guichet Montparnasse et Avignon La Luna
- 1997** Jeux de mains ou la vie d'Hélène Keller - G. Giachino - Vélizy, Paris, Avignon
- 1994** L'Enfant de l'Etoile - O. Wilde - Clamart, Théâtre Jean Arp, Vélizy, tournée
- 1991** Télé Sorcières - montage jeune public - Clamart Théâtre Jean Arp, Vélizy, tournée
- 1989** Charlie et la Chocolaterie - R. Dahl - Vélizy, Clamart Théâtre Jean Arp, tournée
- 1988** Victor ou les enfants au pouvoir - R. Vitrac - Vélizy
- 1987** Fleur de Lupin - B. Schroeder - Vélizy, tournée
- 1986** Trois pièces - R de Obaldia - Vélizy
- 1985** Ego Hugo - montage V. Hugo - Vélizy, tournée
- 1984** La Manie de la Villégiature - C. Goldoni - Vélizy
- 1983** Grand Peur et Misère du 3ème Reich - B. Brecht - Vélizy, tournée

DENIS SANGLARD

Comédien, Danseur butoh et Performeur.

Licence études théâtrales - Nanterre Paris 8 - 1995.

Formation Théâtre - cours de Pascale Liévy (1987/1989) - Micheline Boudet (2004/2005)

Formation Danse Butoh - Atelier de Léone Cats-Baril (1998/2010)

Théâtre

2004/2005 La Démangeaison - L. Nobécourt - Mise en scène de Jacques Connort Mise en corps Léone Cats-Baril - Vélizy, Paris

2002 Le Barbier de Séville - Beaumarchais - Mise en scène de Michel Alban - Tournée Pays-Bas

2000/2002 L'Apprentissage - J. L. Lagarce - Mise en scène de Michel Alban. Mise en corps Léone Cats-Baril - Paris, Avignon

1999 Mha - E. Rebaudengo - Mise en scène de Marzia Gori-Kollmansberger - Paris, Plaisir

1997/1998 Guignols Band - Céline - Mise en scène de Catherine Sorba - Paris

1995 Un coeur sous une soutane - A. Rimbaud - Mise en scène de Pascale Liévy - Paris, tournée France

1995 L'autre Dom Juan - E. Manet - Mise en scène d'Arnaud Bruyère - Paris

1994 Les Fourberies de Scapin - Molière - Mise en scène de Robert Yacar - Roanne, Avignon, Paris

1994 La Farce des ténébreux - M. de Ghelderode - Mise en scène de Pascale Liévy - Paris

1989/1993 Les Rustres - C. Goldoni, Le Voyage de Monsieur Perrichon - E. Labiche, Une femme est un Diable & Le Carrosse du Saint Sacrement - P. Mérimée - Mise en scène d'Ary Aubergé - Paris, Saintes

1989 Un cœur sous une soutane - A. Rimbaud - Mise en scène de Pascale Liévy - Paris, tournée France

1987/1988 Cyrano de Bergerac - E. Rostand - Mise en scène de Roland Jouve - Tournée France

1995/1998 Membre du jury de sélection pour le festival de théâtre étudiant de Nanterre-Amandier sous la direction de Jean-Pierre Vincent

Depuis **2009** Chroniqueur Théâtre pour le site "unfauteuilpourlorchestre.com"

Danse et Performance

2010/2012 Chorégraphie et Duo avec Hélène Barrier - Amour Déchu & Duel - Paris, Musée de la Dentelle de Caudry

2011 Chorégraphie - Sade6412. Solo sur l'obscène. Paris, Berlin

2011 BUB (boucing Universe in a Bulk). Conception-chorégraphie Eric Arnal Burtshy - Festival Artdhanté Théâtre de Vanves

2010 Macbeth. Performance sous la direction de Robyn Orlin - Studio Carolyn Carlson

2009/2012 Création avec Eric D., vidéaste, de clips vidéo butoh - Diffusion Paris

2009 Stage et performance avec Patricia Kuypers - C.N.D Pantin

2007/2008 French Chicken - Performance - Chorégraphie de Tomèo Verges - Festival June Events. Paris

2007 Chorégraphie de deux solos-performances. Vidéo-Danse. Réalisation vidéo Cyril Sancereau

2005 Stage et performance avec Lloyd Newson. Cie DV8 - Atelier Carolyn Carlson

2004 Stage et performance avec Pè Vermeersch - C.N.D Pantin

2003 Stage et performance avec Yoshito Ohnô - Atelier Carolyn Carlson

2002 Stage et performance avec Boris Charmatz - Scène nationale de Caen

1999/2010 Collectif les évadés. Performances et improvisation butoh dans des lieux non destinés à la danse (Jardin de Belleville, Centre médico-social et psychiatrique de Gyf sur Yvette, Musée du Patrimoine, Usines désaffectées...)